

Libertés figuratives

orevan



CHÂTEAU DE SAINT-FÉLIX LAURAGAIS
du 20 octobre au 4 novembre 2026
tous les jours de 15:00 à 19:00

ALSEMO • ÉLISABETH BENOIT-BARTH • DARIUS • DENIS ESTÈVE • STÉPHANIE LARRIEU
ARIELLE PACAUD • PRISCILLE PETRINI POLI • NATHALIE SERRA • ANTOINE VOISIN

et un florilège des artistes de 2A



ORGANISÉ EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION 2A - ARTS ET ANTIQUITÉS
CHÂTEAU DE SAINT-FÉLIX LAURAGAIS - 31540 SAINT-FÉLIX LAURAGAIS
OREVAN - ASSOCIATION LOI 1901 - 192 AVENUE DE L'ARDENNE 31100 TOULOUSE - www.orevan.fr



DOSSIER DE PRESSE

L'EXPOSITION

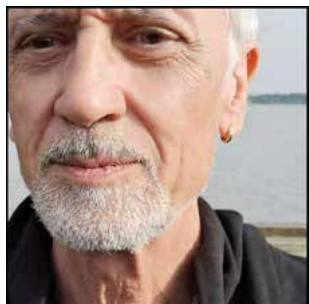
Lieu : Château de Saint-Félix Lauragais - 31 540 Saint-Félix Lauragais
Dates : du 20 octobre au 4 novembre 2026, tous les jours de 15:00 à 19:00
Vernissage : mardi 20 octobre à partir de 17:00

Les œuvres présentées relèvent de la figuration, mais d'une figuration largement tempérée de liberté. Nos artistes ne coupent jamais le lien avec la réalité du monde, même si ce lien devient parfois ténu, presque indiscernable... La frontière entre abstraction et figuration n'est pas aussi rigide que certains voudraient nous le faire croire. Ici, la figuration n'est pas une fin en soi, elle est un point de départ pour passer dans une autre dimension où la réalité se trouve transfigurée. Il s'agit de rendre visible ce que le réalisme cache habituellement sous sa trompeuse objectivité.

L'exposition réunit 9 artistes affirmés et confirmés, très différents les uns des autres, mais tous avec la même passion d'exprimer leur vision du monde, chacun avec son vécu, ses techniques, ses inspirations et surtout sa sensibilité. Peintures, sculptures, installation composent un ensemble diversifié et passionnant que nous vous invitons à venir découvrir au Château de Saint-Félix Lauragais du 20 octobre au 4 novembre 2026, tous les jours de 15:00 à 19:00. Les artistes présentés travaillent tous régulièrement en grand format et le magnifique Château de Saint-Félix nous est apparu comme l'écrin idéal pour accueillir ces œuvres d'une taille inhabituelle.

Un grand merci à notre partenaire pour cette exposition l'**Association 2A**, Arts et Antiquités, conduite par **Denis Estève** et sa fille **Gilou Estève-Delprat** qui nous ont été d'un grand soutien pour la réalisation de ce projet.

LES ARTISTES



ALSEMO

D'aussi loin que je me souviens, le dessin a été l'une de mes préoccupations essentielles et ce goût indéfectible m'a conduit vers une école exigeante, celle de la bande dessinée, espace hautement créatif et récréatif. Par la suite, à travers mes études et en parallèle avec mon parcours professionnel, j'ai exploré et développé plusieurs domaines artistiques, en utilisant des techniques, des thèmes et des styles variés, mais toujours en conservant la plus grande liberté possible.

C'est ainsi que dessin, BD, illustration, photographie, peinture, sculpture, art numérique, etc., font partie de ma "valise" de compétences et d'expériences. Bien entendu, se sont succédé plusieurs "périodes", car on ne peut tout faire à la fois. Il est bien de s'intéresser à tout, de ne pas se donner de limites de genres ou stylistiques, et de rester ainsi disponible à l'exploration, en la filtrant toutefois avec sa "propre manière", autrement dit « la moulinette de son univers personnel », j'aime cette expression ! Au bout du compte, bien souvent, la cohérence de l'ensemble émerge toute seule et il en reste toujours la richesse des expériences acquises.

Depuis quelques années je me consacre surtout à la peinture, en utilisant principalement l'acrylique, avec parfois quelques matériaux annexes. Tout en continuant bien sûr à m'occuper de photo, de dessin, de sculpture suivant mon humeur...

Pour les références, sans ordre et sans limitation, j'aime la lucidité du "Pop Art", l'inventivité échevelée de la BD contemporaine, la somptueuse liberté de Picasso, l'acidité de la "Figuration Libre", la subversion de "l'Art Brut", le mystère de la peinture mythologique narrative des aborigènes d'Australie, la diversité et l'absence de complexes de la peinture contemporaine américaine...



ÉLISABETH BENOIT-BARTH

Je ne tiens pas à l'ART. C'est l'ART qui me tient et me colle aux basques depuis l'enfance. Je l'ai mis parfois à distance mais il me rattrape et me jette dans l'espace clos et solitaire de l'atelier.

J'y empoigne toute matière malléable ou non, transforme, détourne les objets .

Ce qui en sort ? Je ne le connais pas à l'avance, ou si peu. Ce processus a ses propres lois, je m'y plie...

Ce que j'aime ? La prise de risque sans risque réel, le plaisir et les angoisses traversés mais par dessus tout : le sentiment d'une innocence renouvelée, la surprise, l'étonnement quand, d'un élan, surgit l'œuvre qui couvait.



DARIUS

Darius sculpte le bois, le métal, la pierre, l'argile, le marbre reconstitué et s'amuse au gré de son imaginaire. Les sculptures de Darius sont une « itinérance » il nous convie à un voyage initiatique et poétique en ces lieux intemporels où l'art trouve signifiante.

D'œuvre en œuvre la pureté des lignes, la puissance des courbes, la force expressive, l'esthétisme nous captivent. L'amplitude nous saisit. Tangible, une onde émotionnelle nous submerge et nous laisse sans mots pour exprimer la profondeur de notre ressenti. Sortilège des sens, de chacune de ses compositions, une âme s'évade et se diffuse palpable dans l'espace en osmose avec elle, nous entrons en méditation, l'esprit s'envole vers des mondes intérieurs.

Extrait de l'article de Philippe Lemoine pour l'exposition de Darius au centre d'art contemporain de Gruissan.



DENIS ESTÈVE

Denis Estève, né en 1937, a commencé à peindre dès l'âge de 10 ans, guidé par un instituteur passionné qui lui fit découvrir les impressionnistes. Devenu l'élève du grand Artemoff, il a bâti une carrière d'exception, exposant à Toulouse, mais aussi dans toute l'Europe, en Asie et jusqu'au Canada. Au fil des décennies, il n'a cessé d'explorer, d'innover et de surprendre, traversant tous les styles avec une curiosité insatiable.

On peut admirer la richesse de ses couleurs, la diversité de ses techniques et la profondeur de son univers. Au-delà de l'émotion esthétique, c'est un véritable voyage dans l'histoire de l'art et dans le cœur d'un peintre passionné.

Curieux, exigeant, l'artiste continue aujourd'hui encore d'inventer, de chercher, de se renouveler. Pour lui, la peinture reste une aventure sans fin et l'art demeure avant tout une histoire de transmission, d'émotions et de rencontres.



STÉPHANIE LARRIEU

Entre figuration et abstraction, des personnages apparaissent dans un univers parfois épuré, parfois urbain, saturé, dans un tourbillon, un foisonnement d'informations, où se mêlent poésie, souvenirs d'enfance et traces archétypales.

L'utilisation de matériaux pauvres, réutilisés comme support possible à l'imaginaire pour créer un autre réel.



ARIELLE PACAUD

Pierre et Eau

*Des vagues et des rochers
Irrémédiablement séparés
Instantanément confondus
S'attirant depuis tant d'années
S'abandonnant dans l'instant
Dans un mouvement infini
Leur complémentarité amoureuse
Dure, fugace, fantasque
M'hypnotise, m'épuise, me comble
Pierres liquides, eaux mouvantes
La magie de vos métamorphoses
Recompose l'univers disloqué
Tout s'ordonne par interférences
Avant la dissolution totale
L'onde harcèle sans relâche
La pierre résiste et se délite
Sous des arabesques lumineuses
Les pierres deviennent transparentes
Les vagues murmurantes viennent soupirer
Leur soif d'immémoriaux instants
La roche demeure, écrasée de désirs
Instantanément confondus
Irrémédiablement séparés,
Des vagues et des rochers*

Poème-miroir pouvant se lire dans les deux sens. Arielle PACAUD avril 2014



PRISCILLE PETRINI POLI

Priscille Petrini Poli est artiste peintre contemporaine. Depuis l'enfance, la peinture est une nécessité. Un espace vital. Après des études de commerce et une première carrière dans la production cinématographique, l'appel de la création devient irrépressible.

En 2007, un accident marque un tournant décisif : elle choisit de consacrer pleinement sa vie à l'art. Depuis plus de vingt ans, elle développe une œuvre centrée sur le geste, l'énergie et la couleur.

Elle expose en France et à l'étranger et poursuit une recherche picturale intense, libre et engagée. Pour elle, peindre est un acte rituel. Elle ne cherche pas à reproduire le réel mais à faire surgir une présence - un visage, un corps, une tension - comme une apparition.



NATHALIE SERRA

Et si la peinture était plus affaire de sensualité que de sens ? C'est ce que Nathalie Serra enfant découvre en feuilletant sa portion préférée du Larousse illustré : les noms propres.

Sous ces grands thèmes mythologiques et cet alphabet magique, des courants d'une intense sensualité semblent parcourir les œuvres reproduites. Elle décrypte alors les lignes de construction auxquelles s'agrègent les masses colorées qui donnent la chair de la représentation à ces grands sujets respectables et qui révèlent le tumulte intérieur de celui qui tente de l'ordonner dans les limites du cadre. C'est ainsi que l'expérience sensorielle est en attente de l'aventure artistique.

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Toulouse, Nathalie Serra choisit de poursuivre sa formation à l'université, ce sera Paris VII Saint-Denis, la ville où elle vit et conçoit de devenir enseignante en arts plastiques. Puis à partir de 1998 elle s'installe dans les Hautes-Pyrénées où elle exerce toujours.

Depuis quelques années le ciel occupe la majeure partie de ses peintures et elle s'est peu à peu dégagée de la grille orthogonale dans laquelle ses compositions abstraites se tenaient pour aller vers la figuration de paysages.

Le plan, qui reste le cœur de ses préoccupations plastiques, tantôt se prolonge et se déploie dans des compositions ouvertes, tantôt se referme sur des structures architecturées de petites dimensions en terre cuite ou bien dans des installations grandeur nature, parfois sonores, constituées de tableaux qui sont assemblés entre eux, et dans lesquelles le spectateur est alors invité à entrer.

Comme un prétexte à des compositions plus ou moins abstraites, entre étendue et variation que viendrait interrompre un plan obstrué, le ciel joue la partition de la durée. Séquence picturale partageant le tableau à l'instar d'un contrechamp comme ici dans *Dérive*. Le paysage y prend un tour délicieusement menaçant tandis que la bande verticale du ciel instaure une durée rassurante.

L'instabilité des éléments n'est pas sans rappeler le caractère vulnérable de notre condition. L'artiste n'y échappe pas et s'en saisit !

Le processus de création commence dès la conception de ces espaces sous forme de dessins et de recherches graphiques puis suivis de la fabrication des châssis qui s'organiseront alors en polyptyques. L'épaisseur, le relief, les dimensions des différents panneaux varient selon la géométrie du support et établissent les coordonnées d'un espace intentionnellement discontinu qui convoque chez le spectateur le sentiment que quelque chose n'est pas raccord !

La toile dans sa matérialité physique, provient de draps et de tissus récupérés souvent ingrats mais recelant parfois l'inattendu relief d'un monogramme brodé à la main et où le temps se lit, tramé dans l'usure de ses fils. Ces accidents sont revendiqués comme autant de points d'ancrage à la composition picturale et d'obstacles à l'illusion de la représentation.

D'autrefois l'artiste anticipe en amont sa composition en joignant ensemble des tissus de nature différente, véritable défi à la mise en tension équilibrée de la toile, dont la couture, le bourrelet de tissu, la ligne de suture rappelle le tableau à son ambitieuse entreprise, se déjouer du réel. Préparée dans les règles de l'art, la toile accueillera la couleur à l'huile directement appliquée. Cette technique conditionne le rapport au temps qui permet de ménager le travail dans sa lenteur.

C'est au cours de ses trajets quotidiens et donc répétés, que Nathalie Serra aime à saisir la matière des paysages qu'elle traverse et dans lesquels la découpe du regard sélectionne des cadrages qui se prêteront au patient travail pictural abordé, là aussi, sans dessin préalable sur la toile.

Finalement l'enfant curieuse n'a jamais vraiment refermé les pages de son dictionnaire et elle ne cesse de l'enrichir au gré des rencontres avec les œuvres et les artistes. C'est une affaire sensible !



ANTOINE VOISIN

Une curieuse activité...

Présenter son travail de peintre est toujours une entreprise délicate : Un travail ? une entreprise ? Déjà les mots semblent inadaptés pour parler de pure liberté d'agir. D'abord on se prend d'affinités pour d'autres artistes (notamment expressionnistes abstraits), si nombreux que notre touche personnelle semble vaine. C'est sans compter l'immense plaisir de peindre, le pouvoir de faire sortir du néant des images inédites, même si elles s'inspirent de tant d'autres ; et de les partager. Je n'ai jamais pu me cantonner dans une seule direction : ainsi mes œuvres naviguent au gré de

séries thématiques qui me permettent d'explorer la couleur et la matière. S'il y a des constantes, elles sont sans doute autour de la notion d'espace, qui s'ouvre au-delà de la toile. Aussi dans la couleur, inépuisable source de beauté.

Rarement mes œuvres sont préconçues : elles se construisent au fil de l'eau, histoire de m'étonner moi-même en chemin. Ce parcours chaotique du tableau est tout entier destiné à être le plus juste possible. Merci aux regardeurs, aux amateurs, et aux galeristes sans lesquels cette curieuse activité serait vaine.

Travailler dans et hors de l'atelier

Pratiquant depuis toujours, artiste professionnel depuis 2010 ; je vis et travaille à Toulouse (France). Autodidacte (fréquentation des cours spéciaux des Beaux-Arts, d'ateliers...).

Je travaille surtout l'acrylique sur toile, mais aussi l'estampe sur papier, les encres, techniques mixtes...

« Abstraction narrative » est la série qui m'occupe actuellement : une façon subjective d'aborder le réel par la couleur et la forme, à la limite de la figuration. Chaque tableau est un récit ouvert à l'expérience de l'observateur.

Auparavant, j'ai travaillé sur plusieurs séries à la frontière entre figuration et abstraction : « flores », « parades », « toros », « KCCBO », « viento » ...

Parallèlement, je mène une recherche sur « le travail », objet de résidences en entreprises : je capte les postures et tente d'exprimer les enjeux du travail dans la société d'aujourd'hui.

Je réalise également des « peintures de concert » avec d'autres artistes, œuvres éphémères de très grand format réalisées en présence d'un orchestre de jazz ou de musiques du monde, ainsi que des fresques murales.